

Pouloup - 11, chien Espagnol marron.

Lyon, ce 20 février, 1849. 335

Copie.

Amis

M^{rs} à
M^{lle} M.....

Extrait de
ma Lettre à
M. M.

Après les nouvelles des gens
viennent celles des animaux.

Dimanche 15 février courant, notre
bon chien Pouloup a joué chère ^{furtivement} ~~chez~~ sa
franchise qu'il a mangé, chez sa belle-mère
c'étoit un fragment de pectipérie préparé
contre son rhume. Ce ne fut seulement que
le mercredi suivant, que les symptômes les
plus dangereux se manifestèrent par du
vomissement glaireux - sanguinolent
et du seller de même nature. Bref, le
bon et malheureux Pouloup s'étoit
empoisonné avec la peste phosphorée.
Le nuit du vendredi au samedi fut
épouvantable. A quatre heures nous
fumes réveillés par du hurlement
renouer le plus douloureux soupçon
sur un timbre exprimant la agonie.
Chacun de nous s'habilla ^{à l'instant} à la hâte,
ma femme arriva la première auprès
du malade, mais au lieu d'un accueil
caressant



but abondamment et fut se reposer. Apres
 quelques heures d'un sommeil réparateur
 il demanda à manger suivant son
 langage au si compris que ses paroles.
 Suivant la prescription du ^{medecin} veterinaire
 nous nous gardames bien de satisfaire
 son appetit. Enfin apres quelques jours
 de soins nous avons eue sa satisfaction
 de voir son presque complet rétablissement,
 sauf certaines raideurs et un faible de
 articulation qui persistent ~~peu~~ pendant
 long-temps, apres les dangeuses
 crises occasionnées par le poison.

S'il vous plussoit de communiquer la
 presente, veuillez choisir un lecteur
 qui aient étudiés la belle ame de chien
~~qui aime son maître par-dessus toutes~~
~~choses, quel exemple, quelle règle de~~
~~conduite pour l'homme envers son~~
 créateur!

Veuillez agréer
 Charrin

Ecole vétérinaire.

340

L'aimé docteur vétérinaire
de Charrière.

Le 13 février 1849

Bret



1843

Dear Mother

I received your letter

of the 10th and was glad to hear from you

and hope you are all well



21

Pouloup tourna sa tête avec vivacité, —
lançant un regard féroce, fit entendre
ce cri de colère qui chez les chiens précède
leur morsure. Ma femme poussa un cri.
Effroi, je la vue mordue. Elle s'éclaircit
en sanglots, après s'être précipitamment
enfui dans le corridor, après avoir fermé
la porte de sa cuisine, elle s'écriait ! Seauvette !
Seauvette !! tirez votre échelle ! mon pauvre Pouloup
est enragé !! Cette scène féminine d'émotion
se passa en moins de quinze secondes ;
quand j'arrivai Agathe (ma fille) était
déjà dans la cuisine à côté Pouloup qui
était mort et éteint, marchait en
fléchissant sur ses jambes, se balançant
de droite à gauche, sa queue pendante
fit quelques faibles mouvements de
carapace quand il vit approcher, sa crise
cérébrale avait passé. Il s'approchait
d'un vase d'eau, mais il ne pouvait
que flâner, la faculté de lepper pour
boire n'existait plus ; il se promouvait
toujours en chancelant sur ses pieds
arrêté, puis il se rapprochait de
nouveau

qui aime son chien est sûr
d'aimer un ami.

L'hydrophobie est plus commune
chez les hommes obligés que chez la
race canine envers leurs bienfaiteurs.

Ch



Morrison Warner

Lycus



Sans percevoir boire, dévoré par une
 soif brûlante, et chaque instant il
 s'approchait de nouveau près du vase
 d'eau et chaque fois il repoussait
 les légères oscillations de sa queue
 en signe d'extinction.

Pauvre et noble animal ! ton
 corps qui contient un cœur si aimant
 va donc périr ! cette intelligence
 animée de souffle de plus belle
 et de plus rare qualité de l'espèce
 innocente, ses sympathies et ses
 reconnaissances immatériables, cette
 divinité sacrée va donc s'éteindre !

Malgré que le trouble et l'impétuosité
 fébrile avaient rapidement fait
 place à une crise d'abattement
 malgré que ^{leurs regards} ~~ses regards~~ ^{étaient devenus} ~~longueurs~~
 mais non moins expressifs, car ils réclamaient
 évidemment du secours, une femme
 était encore aussi effrayée que
 chinoise ; ce ne fut que lorsque j'eus
 la queue de mouton pour y
 injecter du lait, quelle comprit



que les plus terribles des symptômes
n'existeraient plus.

Vite on alluma du feu et bientôt
une dévotion émolliente ~~est~~ adminis-
trée en boisson et en lavement
espère un léger soulagement, l'incendie
intestinale allumé par le poison
parait moins intense.

A cinq heures et demi, le malade
Chéri fut placé dans une balle de
lesive garnie de copeaux recouverte
d'un linge et fut ainsi transporté
à bras jusqu'à l'école vétérinaire où
nous arrivâmes à l'aube du jour.

Après la visite, les gens de l'école
questionnés sur l'état du malade
répondirent qu'il fallait attendre
de l'indemnité pour qu'ils puissent
fixer leur pronostic. Ce lendemain
fut attendu sans espérance. Texanette
fit sa première visite à Poitiers, à
son retour elle n'eut rien vu,
apprendre, elle s'aperçut que son



///

silence avait été rompu, alors elle
 annonça la bête nouvelle qu'une crise
 affreuse s'était manifestée pendant
 la nuit, crise telle que le goitre de nuit
 crats que c'étaient les symptômes d'une
 mort très prochaine. "Quand je me
 "fus approchée de Pouloep, dit-elle,
 "quand je le vis noumé, il a seulement
 "entreouvert les yeux, ils sont
 "troublés il n'y voit plus ah!
 "je crois que cependant le vétérinaire
 "a dit que peut-être il pouvait guérir
 "demain. Décidons tout.



Sans attendre le lendemain,
 Jeannette fit une deuxième visite
 le soir. Quand elle revint de l'école vétérinaire
 ses regards exprimaient plus la même tristesse
 d'expectation, et sans attendre d'être interrogée
 "il va mieux, cette fois quand je le vis noumé il a
 "un peu soulevé sa tête, il n'a bien fixé, ses yeux
 "ne sont plus troublés, il n'a pas fait
 "revenir. ah! quel est donc faible! il voulait me
 "carter, il n'a pas pu se lever. Le vétérinaire n'a dit
 "qu'il espérait un peu plus aujourd'hui qu'hier. L'on

à grand soin de lui, on le retourne de ténen à
 autre pour changer son repos. Jeannette enfin
 paraissait pleine d'espérance, une femme et
 moi éprouvâmes un très-vif plaisir, puis un instant après, nous nous eshortâmes
 mutuellement à la résignation, sage parti
 de savoir le quel ~~de nous~~ la vie serait
 pénible en face de nos misères revenues.

Je me rappelle qu'on avait élevée les
 belles au Pouloup couchait ^{dans la cuisine}. En passant
 dans le corridor je heurtai involontairement
 le colier de Pouloup, le tintement des grelots
 me vint, j'attendis d'être seul pour le
 relâcher au fond d'un rayon très élevé.

Le lendemain lundi 12 février, étroit
 le jour on se devait aller faire une visite
 à notre bon Pouloup, je consentis à ce
 qu'Agathe ma fille y suppléât afin de
 ne éviter un triste spectacle. Loin de
 ma fièvre, illusion sur ^{motifs} la ~~des~~ désespérance.

XIX

De la dernière visite de Jeannette, j'en
 étais aux réflexions suivantes : quoi !
 j'irais visiter Pouloup, quand peut être la mort

l'aura fait passer de sa litière d'agonie à l'encyclopédie!
 là, ses viscères et ses entrailles ^{corrodés par le poison,} seront exposés
 aux regards studieux d'une jeune fille avide de science!

Agathe ne fait pas suite dans sa
 visite, j'étais dans mon cabinet occupé à
 conférer avec M. Prudhomme, lorsque
 j'entendis une femme s'écrier avec
 la cent de la plus grande ^{et plus joyeuse} surprise:
 ah! voilà le chien!

Je courus subitement,
 j'avis une femme ~~de passage~~ dans le
 corridor accroupie auprès de Pauline.
 Je m'approchai de notre ami qui me
 fit large part de ses abondantes
 confidences, j'avais peine d'en croire à mes
 yeux, j'étais muet de surprise, j'eus une
 silhouette et immobile contemplant cette
 scène de résurrection. Ses chiens s'approchèrent
 aussi ils furent vivement attendris
 de tant d'attachement exprimé par
 ces confidences réciproques.

Après cette surréalité, cette crise
 de joie délirante occasionnée par la vue
 de ses bien aimés maîtres et amis, le
 malade